

La notion de capital social

► Premier type d'approches :

Selon Pierre Bourdieu,

« le capital social est l'ensemble des ressources actuelles ou potentielles qui sont liées à la possession d'un **réseau durable de relations** plus ou moins institutionnalisées d'interconnaissance et d'inter-reconnaissance ; ou, en d'autres termes, à **l'appartenance à un groupe**, comme ensemble d'agents qui ne sont pas seulement dotés de propriétés communes (susceptibles d'être perçues par l'observateur, par les autres ou par eux-mêmes) mais aussi unis par des **liaisons permanentes et utiles**. Ces liaisons sont irréductibles aux relations objectives de proximité dans l'espace physique (géographique) ou même dans l'espace économique et social parce qu'elles sont fondées sur des échanges inséparablement matériels et symboliques dont l'instauration et la perpétuation supposent la reconnaissance de cette proximité. Le **volume du capital social** que possède un agent particulier dépend donc de **l'étendue du réseau des liaisons** qu'il peut effectivement mobiliser et du volume du capital (économique, culturel ou symbolique) possédé en propre par chacun de ceux auxquels il est lié. Ce qui signifie que, quoiqu'il soit relativement irréductible au capital économique et culturel possédé par un agent déterminé ou même par l'ensemble des agents auxquels il est lié (comme on le voit bien dans le cas du parvenu), le capital social n'en est jamais complètement indépendant du fait que les échanges instituant l'inter-reconnaissance supposent la re-connaissance d'un minimum d'homogénéité « objective » et qu'il exerce un effet multiplicateur sur le capital possédé en propre. »¹.

► Deuxième type d'approches :

« La seconde approche de la notion de capital social, plus étroitement associée aux travaux du politologue Robert Putnam, concerne la nature et l'étendue de la participation de chacun à diverses organisations civiques formelles et informelles (Putnam, 1993 et 2000). Désignant tant les relations de voisinage que l'organisation de soirées chez soi, la participation à des associations environnementales et le militantisme au sein de partis politiques, le capital social pris en ce sens est mobilisé en tant que concept pour caractériser les diverses et multiples façons dont interagissent les membres d'une communauté. Ainsi compris, il est possible de l'employer pour conduire une sorte d'« audit » de la vie associative propre à une communauté et, par là même, de sa santé civique. »²

¹ BOURDIEU P ; « Le capital social », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, n°31, 1980, pp. 2-3

² MESURE S., SAVIDAN P., (sous la dir.), *Le dictionnaire des sciences humaines*, Paris, PUF, 2006, p. 114.